

6e CIRCONSCRIPTION



Candidat de Rassemblement des Forces de Gauche

présenté par le Parti Communiste Français

Annick BOET

Adjointe au Maire du 3e Secteur

suppléant : **Alain HAYOT**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin 1988 vous êtes appelés à voter pour élire votre député, le député de la 6e circonscription de Marseille.

Une circonscription brusquement projetée sur le devant de la scène, avec la candidature de Bernard TAPIE. Décidément Marseille et les Bouches-du-Rhône intéressent du monde. Mais pour quels intérêts ? Certainement pas ceux de nos quartiers, nos cités, nos entreprises.

Bernard TAPIE dit ne rien connaître à notre circonscription et rassurant et conquérant, il annonce qu'il va utiliser les quelques jours qui nous séparent du premier tour pour aller sur place. En particulier dans les cités pour expliquer aux jeunes chômeurs qu'avec lui ils auront un emploi.

Et comment ?

Est-ce avec les mêmes recettes qu'il emploie lorsqu'il rachète pour un franc symbolique des entreprises et qu'il s'enrichit par la suite sur leurs dépouilles et la mise à la rue des travailleurs.

Est-ce en faisant avec la 6e circonscription ce qu'il a fait avec la Seyne-sur-Mer fin 1987 ?

Rappelez-vous sur TF1 son grand show en présence de tout ce qui «compte» dans le Var.

Là aussi plein de superbe, il annonçait qu'il allait régler le problème que pose la fermeture des chantiers.

Les mois ont passé. Les feux de la rampe se sont éteints. Rien n'est réglé, bien au contraire.

Oui Bernard TAPIE est un affairiste, un patron.
9 000 salariés travaillent pour lui. Il vaut 5 milliards de francs. Cet homme n'a rien d'un sauveur providentiel. Il ne réglera pas les problèmes qui assaillent notre circonscription, Marseille, la France.

Il se présente sous l'étiquette centriste de la majorité présidentielle. Ce n'est donc pas un candidat de gauche. Il bénéficie de la décision d'ouverture souhaitée par François MITTERRAND vers la droite et certains socio-professionnels.

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. La droite n'a jamais soutenu autre chose qu'une politique de droite.

Dans cette circonscription, que vous habitiez Mazargues ou St Loup, Air Bel ou la Soude, Beauvallon ou Michelis, vous n'avez rien de bon à attendre d'un candidat tel Bernard TAPIE.

A l'Assemblée Nationale il défendrait ses intérêts de patron pas les vôtres, que vous soyez chômeurs, ouvriers, techniciens, TUC, retraités, employés, cadres, intellectuels...

On présente Bernard TAPIE comme un gagneur. C'est vrai, mais quand TAPIE gagne, c'est vous qui perdez.

Comment pourrait-il combattre réellement Guy TESSIER, le candidat de la droite dans cette circonscription, quand il annonce : «si Raymond BARRE avait été élu, je serais avec lui».

Quelle politique aurait fait Raymond BARRE s'il avait été élu, si ce n'est la politique qui vous atteint si dûrement aujourd'hui, c'est à dire, le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale, contre le logement, contre les libertés et la souveraineté nationale. Cette politique-là a été majoritairement rejetée le 8 mai dernier.

Bernard TAPIE prétend combattre LE PEN, mais on ne bat pas LE PEN en préconisant une politique de droite. Ce n'est pas en poussant toujours plus à droite qu'on combat l'extrême-droite, mais bien en déployant une politique nouvelle résolument à gauche.

Vous habitants et habitantes de ces quartiers, ce dont vous avez le plus besoin aujourd'hui et encore plus demain, c'est d'être défendus. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir, ou pour celui de vos enfants, je les connais, je les partage puisque je vis la même vie que vous, puisque je suis la mère d'un petit garçon. C'est aussi pourquoi je n'accepte pas cette situation, pourquoi je refuse la voie où l'on veut nous entraîner avec l'Europe de 1992.

Le dimanche 5 juin, vous avez l'occasion de dire haut et fort vos espérances, vos ambitions pour vous-même et votre famille, pour notre ville.

Vous pouvez dire à la droite et au patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire.

Vous pouvez battre l'extrême droite et son idéologie de haine, de racisme, d'antisémitisme, d'intolérance.
Vous qui avez le cœur à gauche, que vous soyez électeurs communistes, socialistes, écologistes ou d'extrême-gauche, vous qui refusez les jeux politiciens, en m'apportant votre suffrage vous pourrez œuvrer pour le rassemblement des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.
Ensemble nous agirons pour que Marseille relève la tête.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués.

VOTEZ
Annick BOET

Imp. CCI

Vu la candidate.